Christophe Petchanatz

# De soi

*(non daté)*

la crasse accumulée
au mastic des fenêtres
    voyages de faïence
    chaque miette de pain,
    chaque miette de pain

— Vous voulez qu'on se voie
alors il faut payer
    la crasse accumulée
    dans les coins de tiroirs
    mes ongles il faut choisir
    nos intervalles
    doulces charognes crayonnées
    (si furtives)
la crasse, mes amitiés sur le comptoir
*la bataille de pharsale*

il s'en va, sur le terrain
à trier
    en étapes poivrées
    chaque grain
    trépide la membrane

voyages de froment
chaque gramme
vacille turbulence

il me faut
ces exercices quotidiens
se déliter aux exactes mesures, la vitre
car dehors, dehors
les épreuves (*sulfates, sulfures*
blanc velouté
soirées
la poisse accumulée
petit commerce, ce bar
dont le nom
dont le nom

Deuxième fois qu'on se voit, la nasse
le grillage, fille sur
le barbecue
sièges de la cafétéria
se tortiller
je revends
chaque miette
les fragments îliens
la carte
l'oxygène)

vous encombrez
passage des ambulances
la crasse
le bourdon
tequila sel citron je redeviens
limpide
   restez vous encombrez
l'image il faut choisir
son *caractère*
vastes carnages bistres, improbables
maldonne
le train de quai
grosses horloges
mon oeil
bourré
la tasse au bord des lèvres
au bord du marbre tige
de cuivre l'écaille rouge du
concours de belote
   shetland
   une minute
   en pointe de couteau
pyramides de sucre, narines
en miroir
il sait
il redevient
la tasse

virage, décrochement sur
Chambéry
la neige organisée

    les coins
    patinoire déserte
    l'haleine translucide
on s'en fout
des catalogues, ce côté carne et
paupière
grosse paupière on couperait
le cordon
comme un câble
le pont de Brooklyn
sauf erreur le déclic
    chaque marque de talc
    viscères
    dix-mille tord-boyaux
    adagio
    taille-crayon
    la sphère de
l'oeil dérive les odeurs

hôpital

semelles compensées, sèches
de pulpe noire
    quand l'heure de visite

les visites
ne sait quoi dire
et repartir en car
Genève la frontière

ici exactement est mort
un imbécile
ce morceau de clairière

il devait bien avoir
un papa
une maman les appelait peut-être
parmi l'enfer soi-même déchaîné
pour arranger les choses

la mouise terminale
tourne
une page sans prévenir le livre
en finir
ça pourrait être
un autre jour
une marche
décalage des âmes
s'il y a lieu

dommage on ne sait plus
la promenade
le trajet — Tu viens ?

On va faire
un tour
là-bas, par là-bas
j'ai froid
pour une cigarette comme
déplacée
manque de pot à ce moment
là
démarre une corvette
on ne sait pas
ne sait pas bien
la nuque
une chance
sur deux
*translation*
dans ce sens où
c'est le monde qui
le monde qui
déglutit
les éviers, les baignoires, les piscines, les étangs
qui se vident comme si
la bonde et soi
en quelque sorte
isolés
et les tribunes vides
enfin